



## Emploi américain : back to the 60s ?

**Les apparences peuvent être trompeuses, les créations d'emplois** du mois de septembre, 134 000 ont été inférieures aux 185 000 postes anticipés. Mais, l'ouragan Florence peut avoir causé un peu de chômage technique. Surtout, l'écart par rapport aux anticipations est plus que couvert par la révision du chiffre d'août de 201 000 à 270 000 postes. Contrairement à ce qui avait été annoncé il y a un mois, il n'y a pas eu de pertes d'emplois dans l'industrie en août, mais simplement une moindre progression, qui s'avère aujourd'hui transitoire.

Cela justifie que **le taux de chômage poursuive sa tendance baissière** affichant un niveau de 3,7% en septembre après 3,9% le mois précédent (il était attendu à 3,8%). Ce taux de 3,7% est **le plus bas enregistré depuis décembre 1969**. La tension sur le marché du travail est un peu moindre lorsque l'on observe le **taux de chômage sous-emploi inclus** (appelé U6), lequel est de 7,5% en septembre, soit davantage que le niveau affiché tout au long de l'année 2000.

Les Etats-Unis ne sont pas encore revenus à l'époque lointaine des années 60, mais avec une économie en plein emploi, ils s'en approchent.

L'attention des marchés va donc se focaliser dans les mois et trimestres à venir sur **l'évolution des salaires**. **Pour le moment, les tensions paraissent limitées**, dans l'ensemble. Le salaire horaire moyen a progressé de 0,3% sur septembre et la hausse du mois d'août a été revue de +0,4% à +0,3%. Sur un an, la hausse est de

2,8% après 2,9%, comme attendu, pour une durée du travail inchangée à 34,5 heures hebdomadaires (temps partiels inclus). Évidemment certains secteurs sont en tension : l'informatique, la finance et l'énergie affichent des hausses de salaires horaires supérieures à 4% sur un an. Ainsi, **les inégalités continuent de se creuser**, la hausse annuelle dans le secteur manufacturier n'est que de 1,3%, sans compter que ces chiffres ne concernent pas l'encadrement. Le nombre de pauvres reste élevé, près 12% des ménages dépendent de bons alimentaires contre 9% en 2007, ce qui décourage les revendications salariales.

La bourse qui a initialement réagi un peu à la baisse s'est rapidement reprise pour revenir dans le vert. **Le rendement du T-Bond 10 ans s'est d'abord tendu de 3pb**, dans les 10 minutes suivant la publication du rapport sur l'emploi, mais a ensuite corrigé entre 1/3 et 2/3 du chemin parcouru. L'inflation salariale n'est pas encore alarmante.

Avec une activité très dynamique, **la tendance va demeurer durablement à la hausse des taux américains, tant sur le monétaire que sur l'obligataire**. Néanmoins le dollar s'inscrit en légère baisse, le soutien des taux n'a pas suffi à le renchérir encore.